

# LES SENTINELLES DU LITTORAL

## La vallée du Thar, laboratoire d'un territoire post-balnéaire

### Un paysage inhospitalier devenu station balnéaire

#### THE COASTAL SENTINELS

The Thar valley : A laboratory for a post-seaside territory

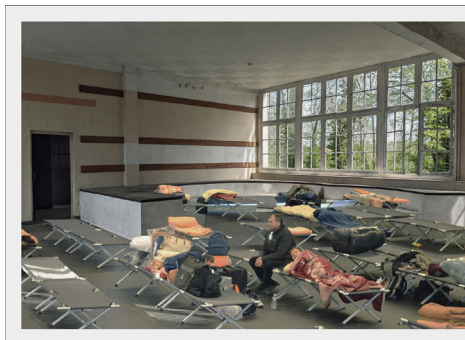
A harsh landscape turned seaside resort

Before becoming a seaside resort, Jullouville was a stretch of sandy marshland - known as the «mielle» - shaped by the Thar River and regularly flooded. Yet it was on this unstable land that Armand Jullou launched an ambitious real estate development at the end of the 19th century. He saw a unique opportunity: the sea. Thus was born Jullouville-les-Pins, a new town with no local roots, conceived as a modern product. The approach was radical: stabilize the dunes, build villas, create a railway network to connect the town, and plant pine trees to hold the soil and manage water flow. In the 1930s, a holiday camp commissioned by the city of Saint-Ouen completed this development. Monumental and facing the sea, the building embodied an urbanism that sought to conquer nature, breaking away from the surrounding hedgerow landscape. But this model - based on an infrastructural vision of the territory - carried within it its own limits: dependence on tourism, imbalance between seasonal homes and permanent residents, and vulnerability due to construction on dunes and in a flood-prone basin. The closure of the holiday camp in 2010 symbolized the decline of this model. From that point on, a new ambition emerged: to turn Jullouville into a town that thrives year-round. The municipality purchased the old camp with the intention of making it the anchor for a redevelopment project. The transformation has begun. What remains is to craft a new narrative, one capable of shaping the future of this town between land and sea.



Jullouville, 14 juin 2076

Coucou Emilie, Je t'écris depuis l'ancienne colonie de vacances de Jullouville. Tu n'en croirais pas tes yeux : l'eau a tout envahi ! Les espaces verts où l'on jouait autrefois sont aujourd'hui noyés sous une mare. Les rez-de-chaussée des bâtiments sont submergés, le sel commence à dévorer des murs et les peintures se délavent. Ce lieu était pourtant si beau et vivant à l'époque, quel dommage. Tout ça aurait peut-être pu être évité. Je pense fort à toi. Alice.



Jullouville, 5 avril 2050

Cher Guillaume, Je t'écris depuis Jullouville. La situation s'est gravement dégradée : l'eau est montée jusqu'au centre-ville. Nous avons dû quitter la maison il y a quelques jours. Tout est arrivé si vite. L'ancienne colonie de vacances, abandonnée depuis des années, a été réquisitionnée. Elle est maintenant un centre pour réfugiés climatiques. Dire qu'on avait acheté cette maison en 2025... À l'époque, on parlait déjà de la montée des eaux, mais tout ça semblait encore si lointain. J'espère que tout va bien de ton côté. Amitiés, Pascal

Avant d'être une station balnéaire, Jullouville était une bande de marécages sableux, la « mielle », façonnée par le Thar et régulièrement submergée. C'est pourtant sur cette terre instable qu'Armand Jullou lance une ambitieuse opération immobilière à la fin du XIXe siècle. Il y voit une opportunité unique : la mer. Ainsi naît Jullouville-les-Pins, une ville nouvelle, sans ancrage local, pensée comme un produit moderne. La démarche est radicale : viabiliser la dune, construire des villas, créer un réseau ferré pour connecter la ville, planter des pins pour stabiliser les sols et canaliser les eaux.

Dans les années 1930, une colonie de vacances, commandée par la ville de Saint-Ouen, parachève ce développement. Monumental et tourné vers la mer, l'édifice incarne cet urbanisme à la conquête de la nature, rompant avec le bocage environnant.

Mais ce modèle, emprunt d'une vision infrastructurelle du territoire, porte en germe ses propres limites : dépendance au tourisme, déséquilibre entre résidences secondaires et population permanente ; vulnérabilité d'un site bâti sur la dune et dans une cuvette inondable.

La fermeture de la colonie de vacances en 2010 symbolise l'essoufflement de ce modèle. Dès lors, une nouvelle ambition émerge : faire de Jullouville une ville vivante à l'année. La municipalité rachète l'ancienne colonie dans l'idée d'en faire le pivot d'un projet de reconversion.

La mutation est amorcée. Reste à inventer un nouveau récit, capable d'habiter l'avenir de cette ville entre terre et mer.

### Imaginer un avenir post-balnéaire

Cent cinquante ans après sa création, Jullouville entre dans une phase de transformation profonde. Pour imaginer la mutation, le projet propose une méthode de réflexion par des cartes postales spéculatives composant un atlas visuel mêlant passé, présent et avenir. Ces images critiques explorent les tensions, les fragilités et les potentiels de chaque zone du territoire<sup>1</sup>. Elles interrogent les trajectoires possibles face aux réalités politiques, urbaines et écologiques actuelles.

Ces images ne relèvent pas de la fiction gratuite et légère : elle ouvrent la réflexion sur des scénarios parfois plausibles, utopiques, dystopiques, souhaitables ou non.



Jullouville, 9 septembre 2108

Chère Louise, Il ne reste plus grand monde ici. Les anciennes villas sont abandonnées, les tempêtes ont submergé les dernières habitations de la dune. Les routes se sont effondrées, l'eau remonte sans cesse. On visite maintenant Jullouville comme un site archéologique. Il paraît que des chercheurs y étudient les erreurs de l'urbanisation du 21<sup>ème</sup> siècle.

Bisous depuis l'ancien Front de mer. Jules.



Jullouville, 23 septembre 2143

Salut Thomas, J'ai emmené Claire à Jullouville. On a pu louer une barque et on s'est promenées entre les plateformes flottantes où vivent les habitants. Ils cultivent des algues, produisent de l'énergie avec les vagues, et se déplacent parfois à la nage. Il paraît qu'autrefois à Jullouville il y avait des rues, des pins une plage et même un casino.

A bientôt, Valentine

## Imagining a post-seaside futur

One hundred and fifty years after its creation, Jullouville is entering a phase of deep transformation. To envision this transition, the project proposes a method of reflection through a series of **speculative postcards** forming a visual atlas that weaves together past, present, and future. These critical images explore the tensions, vulnerabilities, and potential of each zone of the territory, questioning possible trajectories in light of current political, urban, and ecological realities.

These images are not whimsical fiction. They open up reflection on plausible, utopian, dystopian, desirable or undesirable scenarios.

In fact, **fiction only slightly anticipates reality**. Some of the proposed postcards, barely exaggerated, seem to foreshadow what is to come. Scientific projections for Jullouville in the face of rising sea levels are already concerning. The 1999 storm served as a wake-up call: floods, emergency pumping, and the urgent need to protect the town. Yet, **urbanization continues along this fragile coastal strip, even as climate projections increase the risks**.

In response, some traditional infrastructure based solutions - like sea walls and riprap - are proving ill-suited to the site's topography and hydrology. They belong to an outdated paradigm of domination over nature. It is becoming urgent to formulate new narratives and new urban forms.

This requires returning to the source: the Thar. This watercourse, currently confined and pumped, is in fact the true master of the landscape. It will eventually reclaim its place, inevitably. Just like the advancing sea. This project embraces that vulnerability as a lever for transformation.

### Five principles for rethinking the coastline of tomorrow

Through the postcard atlas, five core principles emerge for reading and reimagining the territory's transformation. Each is embodied by a **symbolic animal, representing a particular relationship to the coast, becoming a narrative figure and emblem of observed dynamics** :

1. **Observe rather than defend** - *The seagull*, sentinel of the landscape, invites foresight and anticipation.
2. **Live with the elements** - *The crab*, rooted in the tides, embodies fine-tuned coexistence with water and natural cycles.
3. **Reconnect flows and cycles** - *The salmon*, swimming up the Thar, evokes the restoration of ecological continuities and local resource management.
4. **Transform the economy through life** - *The oyster*, a resilient filter feeder, represents a territorial economy tied to ecology, culture, and local know-how.
5. **Anticipating risks, re-anchoring elsewhere** - *The sheep*, a dweller of inland fields, symbolizes a future oriented toward the hinterland rather than resisting the sea.

These principles, both analytical tools and action pathways, offer a framework for guiding the territory's transition. The project proposes concrete responses to each theme, through targeted interventions at both the site and territorial scales.

### The Jullouville Coastal Resilience Center : A pivot for coastal transition

The project sets in motion a profound redefinition of Jullouville, not as a seaside resort, **but as an emerging «school territory»**, a laboratory for the coastal future.

The site of the former holiday camp becomes the anchor and compass for this transformation. Its strategic position - between coast and hinterland - makes it a pivotal location, gradually transformed into the Jullouville **Coastal Resilience Center**. This center hosts a hybrid ecosystem: an ecological experimentation hub, an educational facility, and a laboratory for adaptive urbanism. It acts as a sensitive interface between restored natural environments and evolving human cultures.

Far from denying the territory's vulnerability, the project makes it a springboard to explore new ways of living. Strategic retreat policies are launched in consultation with residents, not as emergency measures, but as anticipatory strategies. Construction in risk zones is gradually curtailed, while **housing is densified inland** around micro-centralities. **Flood-prone areas, returned to nature, become biodiversity refuges**.

### 2030 : Short-term strategies

This long-term transformation is enabled by a paradigm shift in territorial governance. Moving beyond traditional administrative boundaries, Jullouville becomes a key hub in the **Thar Valleys Bioregion**, a territory defined by watersheds, ecological continuities, and local cultural dynamics. This new framework fully integrates climate risks into public policy.

In this dynamic, a **sustainable economic model** is established, based on recognizing water as a common good and climate adaptation as a matter of public interest. While the municipality cannot bear the full cost of site rehabilitation, it can rely on existing public mechanisms - such as *France 2030*, the *Green Fund* for territories, and European programs like *Choose Europe for Science* - while also calling for the invention of new shared funding tools. The integration of the site into these broader frameworks allows it to become a reference project on the national, and even European scale, joining international networks for ecological transition and coastal adaptation.

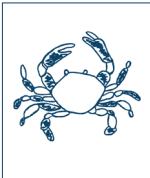
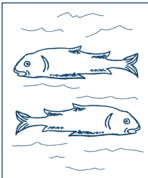
En effet, **la fiction ne fait que devancer de peu la réalité**. Certaines cartes postales proposées, à peine amplifiées, semblent préfigurer ce qui vient. Les projections scientifiques pour Jullouville face à la montée des eaux sont en effet déjà préoccupantes.<sup>2</sup> La tempête de 1999 a d'ailleurs agi comme un signal d'alerte : inondations, nécessité de pomper en urgence pour protéger. Pourtant, **l'urbanisation se poursuit sur cette bande côtière fragile, alors même que les projections climatiques accentuent les risques**.

Face à cette réalité, certaines réponses infrastructurelles - digues, enrochements, etc - s'avèrent inadaptées à la topographie et à l'hydrologie du site, et relèvent d'un paradigme dépassé de domination sur le vivant. Il devient alors urgent de formuler d'autres récits, d'autres formes urbaines.

**Il faut alors revenir à la source : le Thar. Ce cours d'eau, contenu et pompé, est en réalité le véritable maître du paysage. Il finira par reprendre sa place, inévitablement ; tout comme la mer, qui avance déjà. Le projet assume cette vulnérabilité comme levier de transformation.**

## Cinq principes pour penser le littoral de demain

A travers l'atlas de cartes postales, cinq grands principes ont émergé pour lire et imaginer la transformation du territoire. Chacun est incarné par **un animal symbolique, porteur d'un rapport particulier au littoral, devenu figure narrative et emblème des dynamiques observées** :

| 1.<br>OBSERVER<br>PLUTÔT QUE SE<br>DÉFENDRE                                        | 2.<br>HABITER<br>LES<br>ÉLÉMENTS                                                                  | 3.<br>RECONNECTER<br>LES FLUX ET<br>LES CYCLES                                                                | 4.<br>TRANSFORMER<br>L'ÉCONOMIE<br>PAR LE VIVANT                                                                 | 5.<br>ANTICIPER<br>LES<br>RISQUES                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
|  |                 |                            |                              |         |
| <i>La mouette, sentinelle du paysage, invite à l'anticipation.</i>                 | <i>Le tourteau, ancré dans les marées, incarne la cohabitation fine avec l'eau et les cycles.</i> | <i>Le saumon, remontant le Thar, évoque les continuités écologiques et une gestion locale des ressources.</i> | <i>L'huître représente une économie territoriale liée à l'écologie, à la culture et aux savoir-faire locaux.</i> | <i>Le mouton incarne un futur tourné vers l'arrière-pays, au lieu de résister à la mer.</i> |

Ces principes, à la fois des outils d'analyse et des pistes d'action, offrent une grille de lecture pour guider la transition du territoire. Le projet propose de donner des réponses concrètes à chacune de ces thématiques, par des interventions ciblées à l'échelle du site d'étude et à l'échelle territoriale.

## Le Centre de Résilience Côtière de Jullouville : lieu-pivot d'une transition littorale

Le projet engage une redéfinition profonde de Jullouville, pensée non plus comme une station balnéaire, mais comme **un territoire-école en devenir, une fabrique du futur côtier**.

Le site de l'ancienne colonie de vacances devient le point d'ancrage et la boussole de cette transformation. Sa position stratégique - entre littoral et arrière-pays - en fait un lieu pivot, progressivement transformé en **Centre de Résilience Côtière**. Ce centre accueille un écosystème hybride : lieu d'expérimentation écologique, pôle éducatif, laboratoire d'urbanisme adaptatif. Il joue un rôle d'interface sensible entre les milieux naturels reconstitués et les cultures humaines en mutation.

Loin de nier la vulnérabilité du territoire, le projet en fait un levier pour explorer de nouveaux modes de vie. Ainsi, des politiques de repli stratégique sont initiées en concertation avec les habitants, dans une approche non plus d'urgence, mais d'anticipation. Les constructions en zones à risque sont progressivement freinées, tandis que **l'habitat se densifie en arrière-pays** autour de micro-centralités. **Les zones inondables, rendues à la nature, deviennent des refuges de biodiversité**.

To ground the project locally and **kick-start economic activity**, one wing of the former camp is affordably renovated to host small businesses or associations priced out of the real estate market. This initial productive use helps activate the site, test activities aligned with project goals, and lay the foundations for a **local economy**.

In parallel, the former infirmary, the only immediately habitable building, becomes the first space opened to the public. It houses the **Bioregional Governance Center**, the first citizen assemblies, and the community canteen **Le Bouillon de la Mare**, a place of encounter and conviviality. This core of activities foreshadows a shared collective life on the site.

#### 2050 : Long-term transformation

The first actions implemented by 2030 laid the foundation for a deep transformation, paving the way for long-term planning that blossoms by 2050. **Jullouville has become an open-air laboratory for a coastline in transition.**

- ***The Coastal Resilience Center at the site scale***

By 2050, the *Coastal Resilience Center* has established itself as a pioneering campus in climate change adaptation, ecological education, and sensitive urbanism.

Renamed the **Bouillon Campus**, the former holiday camp building now hosts a hybrid community of residents. They observe, document, experiment, and generate knowledge. Every transformation of the territory is tracked and anticipated in order to prepare for what lies ahead. Residents may stay for a few months or several years, and short-term guests can live and share common spaces in the Campus. Every area is bathed in light: one side opens to the Mare de Bouillon, while the other overlooks the progress of experiments in the Campus park.

The **Bouillon Park**, on the outskirts, simulates rising sea levels and offers open ecological and educational spaces. An experimental garden grows edible marine crops, cultivating algae and other coastal plants.

The former château has become the **House of Water and the Coastline**: a museum, mediation center, and living resource hub. Here, storms are experienced through immersive installations, and visitors can read the climatic trajectories of the territory.

At the **Campus Center**, the community canteen evolves with the seasons and the experimental greenhouse. Le **Bouillon de la Mare**, through its culinary experiments, has become the seed for a network of sea-oriented restaurants and local agricultural producers. Residents cross paths with researchers during the **Cycle Assemblies**, citizen forums where decisions are made on water use and the direction of the resilience plan.

- ***Five interventions to embody the principles of transformation***

The coastal transformation project in Jullouville extends beyond a single isolated site: it proposes five architectural and landscape interventions, conceived as context-specific prototypes, each embodying one of the guiding principles for transforming the territory, models that could be replicated elsewhere along the coast.

#### 1. ***Observatory*** - Observe rather than defend

Installed on the roof of the Campus, it symbolizes a shift in perspective: no longer gazing at the sea, but instead observing inland transformations. Built using locally sourced bio-based materials (oyster shell concrete, scallop shell cladding), it exemplifies material innovation rooted in place.

#### 2. ***Stilt houses*** - Living with the elements

Construites dans la bande littorale inondable, ces habitats sur pilotis proposent un modèle d'habitat en symbiose avec les cycles de l'eau. Construites en bois local, isolées avec des algues et accessibles via des passerelles douces, elles expérimentent une architecture résiliente et adaptée à un territoire mouvant.

#### 3. ***Thar river mill*** - Reconnecting flows and cycles

Set on the Thar River, this experimental mill re-establishes links between natural flows and human activity. It combines circular processing, hydrological study, and the reuse of shellfish waste into fertilizer or innovative materials.

#### 4. ***Sheepfold-agritourism*** - Transforming the economy through living systems

The sheepfold bridges food production, hospitality, and ecology. Built with natural materials (wood, reeds, wool, and earth), this eco-lodge offers immersive stays paired with participatory workshops. A seasonal restaurant serves dishes based on products from newly established local supply chains.

#### 5. ***Re-use hall*** - Anticipating risks, re-anchoring elsewhere

Built with materials salvaged from planned demolitions, this hall is located in inland town centers safe from flooding. It materializes a constructive migration strategy and supports the emergence of a local reuse economy.

- ***Five emerging sectors for a territory in transition***

These interventions are part of a broader transformation of the economic landscape. As fresh and saltwater reshape the land, **new local sectors** arise in response to this changing balance : the **wood sector** (alluvial forest and regional forestry), the **reed sector** (light housing and biosourced construction), the **shell sector** (marine concrete and mineral cladding), the **algae sector** (architecture and coastal cuisine) and the **reuse sector** (building with the ruins of the future).

## 2030 : Stratégies à court terme

Cette transformation à long terme est rendue possible par un changement de paradigme dans la gestion du territoire : dépassant les découpages administratifs traditionnels, Jullouville devient l'un des pôles structurants de la **Biorégion de la vallée du Thar**, un territoire défini par les bassins versants, les continuités écologiques et les dynamiques culturelles locales. Ce nouveau cadre permet d'intégrer pleinement les risques climatiques dans les politiques publiques.

Dans cette dynamique, un **modèle économique soutenable** se met en place, fondé sur la reconnaissance de l'eau comme bien commun et de l'adaptation climatique comme un impératif d'intérêt général. Si la commune ne peut assumer seule les coûts des transformations nécessaires à la réhabilitation du site<sup>3</sup>, elle peut s'appuyer sur plusieurs dispositifs publics existants - *Plan France 2030*, *Fonds vert* pour les territoires, ou encore des programmes européens comme *Choose Europe for Science* - mais appelle aussi à inventer de nouveaux mécanismes de financement partagés. L'inscription du site dans ces dynamiques lui permet de devenir un projet de référence à l'échelle nationale, voire européenne, apte à intégrer des réseaux internationaux d'expérimentation en matière de transition écologique et d'adaptation littorale.

Pour ancrer le projet localement et **amorcer une dynamique économique**, une aile de l'ancienne colonie est réhabilitée à moindre coût pour accueillir petites entreprises ou associations exclues du marché immobilier. Ce premier usage productif permet de faire vivre le site, de tester des activités compatibles avec les objectifs du projet, et de poser les bases d'une **économie de proximité**.

En parallèle, l'ancienne infirmerie, seul bâtiment immédiatement habitable, devient le premier lieu ouvert au public. Elle accueille le **Centre de gouvernance biorégionale**, les premières assemblées citoyennes, ainsi que la cantine associative **Le Bouillon de la Mare**, lieu de rencontre et de convivialité. Ce noyau d'activités préfigure une vie collective partagée sur le site.

## 2050 : Transformation sur le long terme

Les premières actions mises en place dès 2030 ont constitué le socle d'une transformation profonde ouvrant la voie à des programmations à long terme, qui s'épanouissent à l'horizon 2050. **Jullouville devient un laboratoire à ciel ouvert du territoire littoral en transition.**

- ***Le Centre de Résilience Côtière à l'échelle du site***

En 2050, le *Centre de Résilience Côtière* s'est affirmé comme un campus pionnier en matière d'adaptation au changement climatique, de pédagogie écologique et d'urbanisme sensible.

Rebaptisé **Campus de Bouillon**, le bâtiment de la colonie de vacances accueille désormais une communauté hybride de résidents<sup>4</sup>. Ils observent, documentent, expérimentent et produisent des connaissances. Chaque transformation du territoire est suivie et anticipée afin de préparer son devenir.

Tous vivent sur le territoire, le temps de quelques mois ou depuis plusieurs années. Les résidents ponctuels peuvent également se loger et partager des espaces et lieux de vie mutualisés dans le Campus. Chaque espace est traversé par la lumière, d'un côté on contemple la Mare de Bouillon, de l'autre on peut observer l'avancement des expérimentations dans le parc du Campus.

Le **Parc de Bouillon**, en périphérie, simule la montée des eaux et accueille des espaces pédagogiques et écologiques ouverts à tous. Un jardin expérimental abrite des cultures marines comestibles et cultive algues et autres plantes du littoral. L'ancien château devient la **Maison de l'Eau et du Littoral** : musée, centre de médiation, ressourcerie vivante. On y ressent les tempêtes via des dispositifs immersifs, on y lit les trajectoires climatiques du territoire.

Au **Centre de Bouillon**, la cantine associative évolue au rythme des saisons et de la serre expérimentale. Le **Bouillon de la Mare**, par ses expérimentations culinaires donne la voie à l'émergence d'un réseau de restaurants et de producteurs agricoles du territoire tournés vers la mer. Les habitants croisent les chercheurs lors des **Assemblées des cycles**, instances citoyennes où se décident les usages de l'eau et les orientations du plan de résilience.

- ***Cinq interventions pour incarner les principes de transformation***

Le projet de transformation du littoral à Jullouville dépasse le cadre d'un site isolé : il propose cinq interventions architecturales et paysagères, conçues comme des prototypes ancrés dans leur contexte, chacun incarnant un des principes guidant la transformation du territoire et pouvant se répliquer ailleurs le long du littoral.

Around the *Bouillon Campus*, new activities take root, gradually unfolding a renewed local economy. Once almost entirely dependent on seaside tourism, the economy is becoming more resilient and circular, drawing value from abundant and previously untapped natural resources.

- *Toward a new territorial pact*

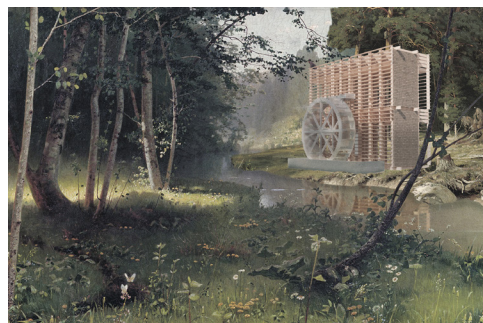
This territorial project experiments with a form of coordinated strategic retreat, based on halting new construction in high-risk zones, gentle densification of the inland backshore, and the revitalization of town centers. Vulnerability is no longer a weakness but a resource, a foundation for a new territorial pact redefining the relationship between habitat and environment.

Through the conversion of the former holiday camp into the *Coastal Resilience Center*, the site has become a recognized institution and emblematic case study of a condition found along many French coastlines facing similar challenges. Jullouville could thus become part of a larger national network: a web of territories in transition, forming a cultural and ecological infrastructure capable of delivering a pedagogy of the living world.

This project does not propose a fixed model but a possible path forward: a territorial pedagogy in action, an architecture of transition, the creation of desirable futures for a post-seaside town, a city that, three centuries after its artificial birth, might finally be in harmony with its geography, its rhythms, and its time.



*L'observatoire du rétro-littoral au Campus*  
The observatory in the Campus



*Le moulin du Thar - The Thar river mill*



*La bergerie-agritourisme - The sheepfold-agritourism*



*La halle de réemploi - The re-use hall*

## 1. Observatoire du rétro-littoral - OBSERVER PLUTÔT QUE SE DÉFENDRE

Installé sur le toit du Campus, il symbolise un renversement de perspective : ne plus scruter la mer, mais observer les transformations intérieures du territoire. Il met en œuvre des matériaux biosourcés issus des filières locales (béton de coquilles d'huîtres, bardage de Saint-Jacques).

## 2. Maisons sur pilotis - HABITER AVEC LES ÉLÉMENTS

Construites dans la bande littorale inondable, ces maisons sur pilotis proposent un modèle d'habitat en symbiose avec les cycles de l'eau. Construites en bois local, isolées avec des algues et accessibles via des passerelles douces, elles expérimentent une architecture résiliente et adaptée à un territoire mouvant.

## 3. Moulin du Thar - RECONNECTER LES FLUX ET LES CYCLES

Implanté sur le Thar, le moulin expérimental reconnecte les flux naturels et les activités humaines. Il mêle transformation circulaire, étude hydrologique et valorisation des déchets conchylicoles en fertilisants ou en matériaux innovants.

## 4. Bergerie-agritourisme - TRANSFORMER L'ÉCONOMIE PAR LE VIVANT

La bergerie met en lien production vivrière, hospitalité et écologie. Conçu en matériaux naturels (bois, roseaux, laine et terre), le gîte propose des séjours en immersion, couplés à des chantiers participatifs. Un restaurant saisonnier y cuisine les produits du territoire, issus de nouvelles filières.

## 5. Halle de réemploi - ANTICIPER LES RISQUES, S'ANCER AUTREMENT

Conçue à partir de matériaux issus de déconstructions anticipées, la halle s'implante dans les centres-bourgs hors d'atteinte des submersions. Elle matérialise une stratégie de migration constructive dans le rétro-littoral, tout en structurant une filière locale du réemploi.

- *Cinq nouvelles filières pour un territoire en transition*

Ces interventions s'inscrivent dans une transformation plus large du paysage économique. À mesure que les eaux (douces et salées) redessinent le territoire, de **nouvelles filières locales** adaptées à ce nouvel équilibre émergent : la **filière bois** (forêts alluviales et sylviculture territoriale), la **filière roseau** (habitat léger et matériaux biosourcés), la **filière coquilles** (béton marin et bardage minéral), la **filière algues** (architecture et alimentation du littoral) et la **filière réemploi** (bâtir avec les ruines du futur).

Autour du *Campus de Bouillon*, de nouvelles activités s'enracinent et une nouvelle dynamique économique se déploie progressivement à l'échelle du territoire. Un nouveau réseau d'acteurs — artisans, chercheurs, producteurs — s'organise pour accompagner la transformation écologique du territoire. Longtemps tournée presque exclusivement vers le tourisme balnéaire, l'économie locale devient plus résiliente et circulaire, fondée sur l'exploitation raisonnée des ressources naturelles abondantes et souvent inexploitées.

- *Vers un nouveau pacte territorial*

Ce dispositif territorial expérimente une forme de repli stratégique concerté, fondée sur l'arrêt des constructions en zones à risques, la densification douce du rétro-littoral, et la réactivation des centres-bourgs. La vulnérabilité est devenue une ressource, comme base d'un nouveau pacte territorial pour refonder la relation entre habitat et milieu.

À travers la reconversion de l'ancienne colonie de vacances en *Centre de Résilience Côtière*, le site devient une institution reconnue et constitue une étude de cas emblématique d'une situation largement répandue sur d'autres littoraux français confrontés aux mêmes enjeux. Jullouville pourrait ainsi devenir une la première pièce d'un maillage plus vaste à l'échelle nationale : un réseau de lieux et territoires en transition, formant une infrastructure culturelle et écologique, capable de porter une pédagogie du vivant.

Le projet ne propose pas un modèle figé mais un chemin possible : une pédagogie territoriale en acte, une architecture de la transition, la fabrication de futurs désirables d'une ville post-balnéaire. Une ville qui, trois siècles après sa création artificielle, serait enfin en accord avec sa géographie, ses cycles et ses temporalités.

1 - Littoral, dunes, zones humides, ville dense et rétro-littoral.

2 - Selon les scénarios, le niveau marin pourrait s'élever de 60 centimètres à plus d'un mètre d'ici la fin du siècle, voire davantage si les émissions de gaz à effet de serre persistent.

3 - Une charte architecturale guide les règles de réhabilitation du lieu en garantissant des interventions sobres et respectueuses des écosystèmes voisins, notamment celui de la Mare de Bouillon, ainsi qu'une cohérence patrimoniale et architecturale du site.

4 - Chercheurs et universitaires en hydrologie, climat et sociologie du vivant ; des étudiants et enseignant en architecture, écologie et urbanisme littoral ; artistes en immersion, écrivains, naturalistes, artisans, scientifiques, activistes écologiques, etc.